

Mais en semant le deuil on a semé la haine ;
La graine lèvera, dans nos sillons sanglants,
Frères, n'en doutez plus : la Victoire est certaine,
Et la Vengeance arrive ! Elle vient à pas lents,

Mais sûrs. Bientôt—demain—regagnant leurs
tanières,
Ils fuiront. Soyez prêts, vengeurs ! Et qu'e, brandis
Par vos poings vigoureux, les fouets et les lanières
Balafrent sans pitié ces mufles de bandits.

O sainte Cathédrale, ô chère mutilée,
Nous irons en cortège, aux prochains jours de paix,
Cueillir dans les débris de ta voûte écroulée,
La haine, rude fleur, rouge du sang français.

Général A. PELECIER.

Parce qu'ils ont été bourreaux, quand le clai-
ron de France aura sonné la Victoire, irons-nous
en Allemagne être plus bourreaux qu'eux ?

Irons-nous broyer Cologne ? irons-nous meur-
trir l'art, insulter la Beauté ?

Vengeurs des droits, toujours ! Bourreaux,
jamais !

Elle nous renierait la Cathédrale catholique et
française.

Si on garde ses ruines, c'est pour que, de ces
monceaux de pierre, de ces têtes d'anges et de
saints, de ces pans de murs encore embaumés
des senteurs des huiles saintes des sacres de nos